

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ANTONY ROUILLET

De la densité de la population en Europe

Journal de la société statistique de Paris, tome 16 (1875), p. 253-257

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16__253_0

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 10. — OCTOBRE 1875.

I.

DE LA DENSITÉ DE LA POPULATION EN EUROPE (1).

Parmi les questions de géographie statistique qui n'ont peut-être pas encore été l'objet d'études suffisamment complètes, on a souvent mis en première ligne celle de la *densité de la population*.

Ce serait un long travail à faire, et cette note ne saurait avoir la prétention de combler la lacune signalée.

Il y aurait, en effet, selon nous, tout d'abord à répondre, et nous pouvons ajouter, à répondre victorieusement aux assertions de ceux qui pensent qu'un pays peut être trop peuplé de nos jours, lorsque grâce aux progrès économiques des sociétés modernes, la population (d'un pays civilisé s'entend) est active, industrielle et laborieuse, car elle est elle-même une force productive nouvelle. C'est ce que disait déjà Henri IV, en 1599, lorsqu'il écrivait dans le préambule d'un de ses remarquables édits que « *la force et la richesse des rois consistent dans le nombre et dans l'opulence de leurs sujets* (2) ».

La *densité de la population* ou *population spécifique* n'est donc pas la mesure absolue par elle-même de la puissance d'un État, mais elle en est l'un des agents les plus puissants, car elle est comme « le résultat de tous les éléments influents d'un pays (3) ».

Dans cet ordre d'idées, il ne saurait être sans intérêt de connaître exactement la densité de la population; c'est tout à la fois une étude de géographie statistique et d'économie sociale.

(1) Cette note est extraite d'un Mémoire manuscrit de 2,401 pages in-4°, qui a été couronné, en 1875, par l'Académie des sciences morales et politiques et pour lequel un prix de 2,500 fr. a été décerné à M. Antony Rouillet, déjà lauréat de l'Institut.

(2) *Principes d'économie politique*, par M. Guillaume Roscher, traduits et annotés par M. Wolowski, membre de l'Institut; 2 vol. Paris, 1857.

(3) *Physique sociale de l'homme*, par M. Quételet; 2 vol. Paris, 1868.

En France, le nombre moyen des habitants par kilomètre carré a subi des variations multiples. Sans remonter au delà du commencement du siècle, nous trouvons :

En 1801	51.2 habitants ⁽¹⁾	En 1841	64.08 habitants.
En 1811	54.9 ⁽²⁾ —	En 1851	67.50 —
En 1821	55.7 ⁽³⁾ —	En 1861	70.10 —
En 1831	60.9 →	En 1871	68.30 ⁽⁴⁾ —

Dans l'empire d'Allemagne, nous trouvons, d'après le recensement du 1^{er} décembre 1871, 76 habitants par kilomètre carré :

En Prusse, nous avons	71 habitants.
En Bavière	64 —
En Saxe.	171 —
En Wurtemberg.	93 —
Dans le grand-duché de Bade.	95 —

Nous ne pouvons, dans un résumé aussi succinct, que donner les chiffres des principaux États et seulement les résultats les plus récents.

Si le temps nous permettait de comparer ces nombres à des données antérieures, nous verrions, avec la précision d'un chiffre, *l'influence indéniable de la densité sur la population* ; rappelons seulement qu'en 1817 on ne comptait dans les provinces qui composaient alors le royaume de Prusse que 38 habitants par kilomètre carré ; en 1831, la Prusse avait une densité de 47 habitants.

Dans la *monarchie austro-hongroise*, la population spécifique varie très-sensiblement d'une province à une autre ; d'après les résultats du recensement officiel du 31 décembre 1869, on arrive à 58 habitants ; on ne trouvait, en 1857, que 52 individus par kilomètre carré.

En Hongrie, en 1871, y compris les confins militaires, on obtenait 48 habitants ; la Hongrie proprement dite donnait une population spécifique de 51 individus.

La Belgique occupe, à cet égard, une position prépondérante. En 1871, les documents officiels constataient 174 habitants par kilomètre carré dans tout le royaume ; variant de 46 dans le Luxembourg, à 280 dans la Flandre occidentale.

En 1866 (31 décembre), on avait, pour le royaume de Belgique, 164 habitants par kilomètre carré ; le Luxembourg, qui offrait déjà le minimum, n'en comptait que 45 ; la Flandre occidentale 198 ; le maximum, à cette époque, était fourni par la Flandre orientale qui en avait 269.

Le Danemark a une population spécifique de 47 habitants, et l'on donne à l'Espagne 30 habitants par kilomètre carré.

Le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne est des plus curieux à étudier lorsqu'on compare à diverses époques la densité de la population des pays qui constituent ce puissant empire.

(1) 51.8 est aussi donné par certains documents.

(2) Pour 1811, certains auteurs disent 55.2.

(3) On trouve aussi 57.8.

(4) En 1866, on trouvait en France 70.10 habitants par kilomètre carré ; ce chiffre est tombé à 68.30 par suite des cessions territoriales faites à l'Allemagne.

En 1600, on évaluait à 83 personnes par mille carré la population de l'Angleterre et du pays de Galles; en 1700, certains auteurs donnaient 104; en 1801, on trouve 153; en 1871, le recensement général donne 390 habitants par mille carré.

Si nous prenons l'empire britannique dans son ensemble, en y comprenant ses vastes possessions, nous trouverions 11.67 habitants pour un kilomètre carré; tandis que dans le Royaume-Uni (y compris les îles dans les mers anglaises) on a 100.43 habitants; dans l'Inde et à Ceylan, 77.68; et dans les autres colonies et possessions, 0.54.

Si nous examinons successivement l'Angleterre et le *pays de Galles*, l'Écosse et l'Irlande, nous avons 150.39, 42.59 et 64.24. Les îles situées dans les mers anglaises, pour nous servir de l'expression du document officiel, donnent 184.25 habitants pour un kilomètre carré.

On évalue à 29 habitants par kilomètre carré la population spécifique du *royaume de Grèce*.

Le recensement opéré en *Italie*, au 31 décembre 1871, donne 90 habitants par kilomètre carré pour tout le royaume; dix ans auparavant (31 décembre 1861), on en comptait 84; le chiffre exact était 83.98 habitants. Tandis que la Sardaigne ne figure que pour 26 individus, la province de Ligurie possédait 158 habitants par kilomètre carré, en 1871, et la Campanie 153. La province de Rome donnait 70 habitants.

Pour le *royaume des Pays-Bas*, on a, en 1870, 110 habitants par kilomètre carré.

Le *Portugal* aurait une population spécifique de 38 habitants.

La *Russie*, dont la nombreuse population est, depuis quelques années l'objet de dénombrements plus exacts, ne figurerait dans son ensemble que pour 4 habitants par kilomètre carré, en comprenant la Russie d'Europe, la Pologne, le grand-duché de Finlande, le Caucase, la Sibérie et l'Asie centrale.

Nous ne pouvons ici rapporter la population spécifique des cinquante gouvernements qui composent la Russie proprement dite, non plus que celle des dix provinces formant le royaume de Pologne; pour les premiers, nous avons, en 1867, 14.8 habitants par verste carrée; pour le second, 52.7; soit une moyenne totale pour la Russie d'Europe de 15.7 individus par verste carrée.

En 1870, nous trouvons dans le grand-duché de Finlande 6 habitants par verste carrée; pour le Caucase, en 1871, 12.4.

Pour la Sibérie, en 1867, nous n'avons que 0.3; pour l'Asie centrale, nous obtenons 13.

La *Suède* présente une population spécifique de 10.3 habitants par kilomètre carré; en *Norwège*, on en a 5.40.

En *Suisse*, en prenant le pays dans son ensemble, on arrive à 64 habitants, d'après le recensement fédéral du 1^{er} décembre 1870.

Dans le canton de Bâle-Ville, on trouve 1,291 habitants pour un kilomètre carré; dans celui des Grisons, on en trouve 13. Le canton de Fribourg (66 habitants) est le plus voisin de la moyenne fédérale.

Quant à la *Turquie*, nous ne donnons aucun chiffre; bien des auteurs ont cru pouvoir préciser la population et déterminer sa densité; il en est parmi eux de très-autorités, mais les renseignements officiels font véritablement défaut et ce ne peut être qu'une évaluation. Un ouvrage récent donne à la Turquie d'Europe une moyenne de 22 habitants par kilomètre carré.

En résumé, nous établissons ainsi, d'après les données officielles les plus récentes, la densité de la population des divers États de l'Europe :

ÉTATS	ANNÉE de l'observation.	HABITANTS pour un kil. carré (1)
France	1871	68.30
Allemagne (empire d')	1871	76
Prusse	1871	71
Bavière	1871	64
Saxe	1871	171
Wurtemberg	1871	93
Bade (grand-duché)	1871	95
Autriche-Hongrie	1871	53
Autriche	1869	58
Hongrie	1871	48
Belgique	1871	174
Danemark	1870	47
Espagne	1870	30
Grande-Bretagne (Royaume-Uni)	1871	128.61
Angleterre et pays de Galles	1871	150.39
Écosse	1871	42.59
Irlande	1871	64.24
Grèce	1871	29
Italie	1871	90
Pays-Bas	1870	110
Portugal	1870	38
Russie d'Europe	1867	15.7
Suède	1870	10.3
Norwége	1870	5.40
Suisse	1870	64
Turquie	1870	,

D'où il résulte que les États de l'Europe, pris dans leur ensemble, peuvent se classer dans l'ordre décroissant ci-après :

- | | | |
|-----------------------------------|---------------------------|-----------------------|
| 1. Belgique. | 5. Allemagne (empire d'). | 10. Portugal. |
| 2. Grande-Bretagne (Royaume-Uni). | 6. France. | 11. Espagne. |
| 3. Pays-Bas. | 7. Suisse. | 12. Grèce. |
| 4. Italie. | 8. Autriche-Hongrie. | 13. Russie. |
| | 9. Danemark. | 14. Suède et Norwége. |

En examinant ces mêmes États dans leurs grandes divisions politiques, nous avons l'ordre ci-après :

- | | | |
|-----------------------------------|---------------------------|---------------|
| 1. Belgique. | 9. Allemagne (empire d'). | 17. Danemark. |
| 2. Saxe. | 10. Prusse. | 18. Écosse. |
| 3. Angleterre et pays de Galles. | 11. France. | 19. Portugal. |
| 4. Grande-Bretagne (Royaume-Uni). | 12. Irlande. | 20. Espagne. |
| 5. Pays-Bas. | 13. Suisse. | 21. Grèce. |
| 6. Bade (grand-duché de). | 14. Bavière. | 22. Russie. |
| 7. Wurtemberg. | 15. Autriche. | 23. Suède. |
| 8. Italie. | 16. Hongrie. | 24. Norwége. |

D'après les chiffres que nous avons reproduits ci-dessus, nous avons, pour l'Europe, une densité moyenne d'environ 65.86 habitants par kilomètre carré, chiffre inférieur à celui établi dans les derniers documents officiels français (1).

(1) Si nous sortons de l'Europe, nous trouvons :

Dans l'Amérique du Nord	0.43 habitants par kilomètre carré.
Dans l'Amérique centrale et les territoires indiens	15.80 — —
Dans l'Amérique méridionale	0.91 — —

Est-ce là un résultat qui puisse effrayer les esprits les plus timorés? Nous ne le pensons pas.

Un peuple, comme un homme, n'est pas pauvre parce qu'il n'a rien; il est pauvre, il descend la pente rapide de la décadence lorsqu'il ne travaille pas, c'est-à-dire lorsqu'il ne produit pas.

Il ne suffit donc pas de dire, ce qui serait inexact d'ailleurs : « Il y a trop de bras; nous sommes trop », comme le répètent certains économistes. Il n'y a pas trop d'hommes en Europe, si, profitant des progrès de la civilisation, ils savent donner à leur activité un utile emploi, car ils créent par leur travail une richesse qui engendre elle-même de nouvelles richesses.

C'est ce que disait, en d'autres termes, un géographe qui est en même temps un des économistes les plus éminents de notre époque (1) : « Dans un climat et sur un sol donnés, *un pays ne vaut donc que par sa population, et la population elle-même ne vaut que par sa force productrice*, c'est-à-dire par son travail, par ses *capitaux* qui sont du travail épargné, et par son *intelligence* (2). »

ANTONY ROUILLET,

*Avocat, ancien conseiller de préfecture, lauréat de l'Institut
(Académie des sciences morales et politiques), etc., etc.*

En Asie, dans l'Inde	78.72	habitants par kilomètre carré.
A Ceylan	37.98	— —
Autres possessions	130.34	— —
En Australie	0.25	— —

(1) M. E. Levasseur, membre de l'Institut. — *La France et ses colonies*. Paris, 1868.

(2) Cette note a été communiquée au Congrès international des sciences géographiques (Paris, 1875), et nous l'avons publiée dans la forme même que justifie sa destination. (N. d. l. R.)